

de la population protestante de Lyon au xvii^e siècle. Nous aurions pu ajouter d'autres métiers, parler notamment des brodeurs, des tireurs d'or, des passementiers et des tapis-siers, des boutonniers et des gantiers, des fondeurs et des potiers d'étain. Toutefois, il n'y a eu dans chacun de ces métiers qu'un petit nombre de maîtres et d'ouvriers, nombre même très petit pour quelques-unes de ces professions ; il n'y avait donc pas d'intérêt à s'y arrêter.

Nous n'avons trouvé à relever pour le xvii^e siècle que 540 noms ; c'est peu.

On peut grouper ces Réformés de la façon suivante :

	1598-1641.	1642-1685.
Réformés exerçant :		
Des métiers touchant à l'art ou à la science (les peintres, les sculpteurs, les orfèvres, les médecins, etc.).....	87	55
Des métiers purement industriels (les horlogers, les menuisiers et les ébénistes, les imprimeurs, les faiseurs de tissus de soie, etc.).....	143	89
La banque ou le commerce..	68	101
	<u>298</u>	<u>245</u>

Le nombre des travailleurs protestants a donc diminué dans la seconde moitié du xvii^e siècle.

Il n'y avait pour ainsi dire pas d'artistes parmi eux. On aura remarqué que le *décroissement* a porté sur les Réformés qui appartenaient aux professions industrielles.

On a fait cette observation que les Protestants, s'ils ont eu dans le travail une forte application, l'ont eue sans